



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

L' Enemy De Dieu Et De L'Homme Le Peché

Mouton, Nicolas

Liege, 1671

VI. Que le peché est puny dans la personne de Jesus-Christ.

urn:nbn:de:hbz:466:1-39622

Et de l'effet du peché. Ch. III. Med. V. 185
plus grand mal qui se peut imaginer : ce
pourquoy tu dois prier le Seigneur de
t'en vouloir preserver, disant qu'il te
veuille brusler du feu de son Divin a-
mour, pour pouvoir envisager l'anatho-
mie des passions déreglées, les mortifiant
saintement, afin d'arriver à la vie secon-
de & heureuse. *Hic ure, hic seca ut in æ-*
ternum parcas.

MEDITATION VI.

Que le peché est puny dans la personne de
JESUS-CHRIST.

LE Roy penitent ayant éprouvé la
puniton de son peché, se trouve
obligé de dire avec un extreme regret,
en ces termes : *Mes iniquitez se sont ele- Ps. 27*
vées par dessus ma teste, elles m'ont accablé
comme un fardeau tres-pesant. Surquoy
Arnobius dans le Commentaire sur ce
Pseaume, demande, quand est ce que nos
iniquitez surmontent nostre Chef, dit-il?
& il répond, nostre Chef c'est JESUS-
CHRIST, & quand nous agissons contre
ses divins preceptes, nos iniquitez font
courber nostre Chef, par là nous faisant
entendre que nos iniquitez ont fait cour-
ber JESUS-CHRIST lors que nous luy
avons

avons fait porter le fardeau de nos offenses, ayant par avance soustenu la marque de pecheur dans la Circoncision, ce qu'entend l'Apostre, quand il dit : *Qui pro nobis peccatum fecit*, car il a voulu estre chargé de nos peines, comme s'il auroit esté le criminel, afin d'estre l'Hostie & le Sacrificateur au temps de la Passion, & comme dit Lindanus sur le même sujet, la charge des offenses luy a esté insupportable estant rendu à l'extremité des miseres comme l'exprime le Psalmiste par ces termes en la persône de JESUS CHRIST,

Ps. 37 *Je suis devenu fort miserable, je suis continuellement courbé, je marche malheureusement tout le jour avec un visage triste, & comme un sourd & muet me laissant mener comme un Agneau d'innocence & de victime à la boucherie, sans rendre calomnie pour calomnie, parce que j'estois prest à recevoir les chastimens, quoniam ego in flagella paratus sum.* Pourvoiant en diligence à la guerison du peché.

D'icy mon Ame tu peux apprendre que Nostre Seigneur a esté las de porter le fardeau de nos offenses, commençant dès son bas âge, pour le continuer tous les jours de sa vie, nous cherchant au salut, & si Samarie luy a ser vy d'un lieu de
 repos

repos à raison de sa trop grande foiblesse, ce n'a esté que jusqu'au rencontre de la Samaritaine, de laquelle aiât chargé les paillardises cōme il avoit fait dés longtēps le gros de nos iniquitez. Il s'efforça d'aller plus outre, mais le ressentāt tres grief, courbé au jardin sous ce lourd poids, la face contre terre, les yeux noyez de larmes, le corps percé d'une sueur de Sang, il a esté obligé de presenter cette requēste à son Pere, que s'il estoit possible cette charge horrible, oüy ce Calice d'amertume passast de luy, mais s'il falloit le porter sur le Mont de Calvaire, & là boire l'eponge de fiel & d'aloës meslé, que sa volonté fut faite.

Oüy mon Ame, cette foiblesse l'a surpris pour avoir chargé le lourd poids de tes offenses, qui luy ont fait faire les longs voyages de ton salut, dans les deserts de la montagne d'Olive & de Calvaire, jusqu'à y laisser la vie, alteré d'un excés d'amour, & de la soif de nos larmes.

Mais ô! paradoxe, ô! chose incroyable, cette pesanteur du peché a-t'elle pû causer une telle sueur & si extraordinaire? Oüy ce grand Athlas du monde a succombé sous le faix du vice. O! peché malheureux combien tu es lourd, je vois que

que tout a branlé, oüy tout a crevé sous son joug, il n'a pas plustost esté chargé sur cét Ange rebel que tout a paty division jusqu'aux abismes qui ont été creées pour l'engloutir. Je vois la terre se fendre sous les pieds de ces murmurateurs, Coré, Dathan & Abiron, Jonas traverser les flots de la mer jusqu'à estre devoré de la Baleine, & s'il a tombé sur cette ville tant solide de Jerusalem, il n'y a laissé pierre sur pierre, il a ruiné tellement les villes de Sodome & Gomorre que tous les bastimens ont crevez, les pierres se reduisant en cédres & les bois en poussieres, car telle est sa force, la fême de Loth surprise d'effroy & de compassion (ce que Dieu luy avoit deffendu) estant changée en statuë de sel pour sa punition, & pour nous laisser un sel de sagesse, qui nous devroit preserver d'une telle pourriture.

De plus, j'entend crier le Prophete Roy enfoncé dās les abîmes les plus confuses où il estoit delaisé, disant ces belles

Psal. paroles : *Seigneur, je m'écrie vers vous*
129. *du profond abysme où je suis, Seigneur*
escoutez ma voix : Enfin je viens à
 JESUS CHRIST mêmes, qui l'ayant
 chargé sur ses bras ensuite du decret de
 son

son Pere Eternel, on l'a veu presque toujours, ou couché, ou courbé, ou las ou assis & accablé du lourd fardeau de nos pechez, même dès que les ordres Divins ont esté portées pour entreprendre la reparation du monde: le Ciel quoy que tres solide ne l'a pû soustenir, ny les Anges l'en garantir, ou les Elemens l'en empescher; pourtant la terre luy a livré passage pour entrer dans un estable, les bestes ont presté leur creche, & la Vierge MARIIE luy a tenu compagnie, même jusqu'à la Croix & sur le Calvaire, puis de la vie à la mort, & de la mort au sepulchre; d'où il est entré dans les enfers pour là s'en decharger & le punir eternellement.

Et si vous voulez sçavoir mon Ame, où on l'a veu las ou assis, ç'a esté près du puits étanchant la soif de la Samaritaine On l'a veu la face contre terre au Jardin des Olives en compagnie de trois grands Apostres, S. Pierre, S. Jean, & S. Jacques: toute la Ville de Jerusalem l'a veu si las en sortant de ses portes, qu'il ne pouvoit porter sa Croix: Enfin tout un peuple l'a veu pancher la teste, donnant son dernier soupir en Croix, ne la pouvant tenir droite sous un si lourd fardeau; après quoy je ne trouve personne
qui

qui se puisse exempter des flammes de son Amour Divin , non pas même les diables ou les damnez aux enfers , puis qu'il y fait paroistre sa misericorde , lors qu'il ne les punit pas comme ils ont meritez. D'où l'on peut voir que l'Essence de Dieu avec tous ses attributs, se rencontre aussi bien dās les enfers que dās les Cieux. Les hōmes ne se peuvēt aussi exēpter de ses flāmes, car il est venu en terre , ou estant arrivé il les a conversé familièrement en qualité de Maistre pour leurs montrer le chemin de salut, les assistant en medecin dans les guerisons spirituelles ou corporelles, & apres avoir fait l'aimable divertissant dans la creche en humilité & benignité, du temps de sa vie , il a préparé un theatre de patience au Calvaire, voulant faire une fortise d'ignominiē à la mort, pour nous apprendre à l'endurer à son imitation , aussi bien que toute autre adversité , par une parfaite resignation , ensuite de l'embelissement dernier du portrait charmant de sa vie.

O ! scene tragique; ô ! homme si tu fais le denombrement des crachats, des calomnies, des épines & du reste des souffrances souffertes par cette Homme-Dieu , qui n'avoit affaire de nous , tu arriveras au
haut

Et de l'effet du peché. Ch. III. Med. VI. 191
haut de ce qui se peut dire de l'estime de
ce Sang qui fait le prix de nostre salut,
car la Vie & la Mort d'un Dieu incarné,
c'est ce qui le releve. O! mystere incom-
prehensible, si tu l'aurois mieux confide-
ré, je crois que tu dirois avec S. Ansel-
me, qui dit: *Que s'il voyoit le peché d'un Ansel*
costé, & de l'autre l'enfer ouvert, il aime-
roit mieux par & innocent entrer dans cette
gehenne, que de posseder les Cieux criminel du
peché.

Sus donc Chrestien, ne fais plus par
tes crimes succomber cette puissance in-
finie sous une charge si sanglante; non, ne
le fais plus mourir; car aussi long temps
que tu auras ce rocher sur les espaules tu
feras dans le peril de crever au dessous a-
vec cette impuissance d'envisager les
Cieux sans la grace spécialement Divi-
ne, qui te peut laisser comme un Job plein
de pourriture, estendu sur le fumier de
tes crimes. Enfin écoute ce charitable Sa-
maritain il veut laver tes playes du vin de
son Sang & les bander des liens de son a-
mour Divin, & si tu as un reciproque
dans le temps, la guerison eternelle de
tes foibleffes ne manquera sous l'aspect
heureux de ton Medecin; & puis que
nous discourens de la chirurgie spiri-

N tuelle

tuelle, en quoy mon Dieu vous réüssifsez souverainement, afin d'arrester ce Sang bouillant de nos convoitises, brûlez icy nos corps, sciez les, ouÿ percez les apostumes de nos vilenies, & j'ajouteray les vœux de Saint Augustin, *Hic ure, hic secca, ut in æternum parcas.*

MEDITATION VII.

Que le peché est puny dans cette vie.

Lors qu'on souffre la persecution des Tyrans pour la gloire de **J E S U S C H R I S T** ou de son Eglise; telle persecution est cōme annexée à la beatitude, & semble déjà estre en partie la couronne & la recompense du Juste, de même le lieu où le peché a esté perpetré semble avoir quelque connexité avec le criminel, s'il est apprehendé pour y faire paroistre la punition exemplaire, comme un surcroit de son mal-heur, ce que les Loix politiques & Civiles requierent les plus souvent; aussi ay je representé les peines des Anges rebelles qui maintenant brûlēt malheureusement dans les enfers, avec les mōdains qui sont leurs associez, hommes impies, parricides de leur Seigneur, & meurtriers de leur Dieu.

Mais